

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 1

Artikel: On tor dé caïon ! = Un tour de cochon !
Autor: Cavin, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On tor dé caïon !

L'é clli tor que vu vo contâ, s'é passa au Dzorât, lâi a quautié tein. Lou caïon à Daniet avai réussa dê sailli dé son buêton, verounave pé lou pra ; quan l'idêe lai vint dé travessa la granta tserrare, yo les tenôtmobiles lai fusant quemet l'ouôvra, ma l'avai aôbllia dé férê lou stop, et voiti cein que veint ; s'einmandze adan drai dévânt yenna. Pé tchance, lou côo que guidavé, l'étaï on têt suti ; la serra sa mécanique ridou et fermou ; lou caïon n'a rein eu dé mau, ma la fresi se l'avai étâ onna dzein, lai chovavé la vya ; cranou côo, respet !

Duvé zoto que chévessant lan tampoûna bin su, lé dzein n'an pas ju gro mau ; dai einsavires, bougnes pé la tîta ; ma ai zoto dai breques ; la premira, la panâre einfoncaïe à râ lou zefon, la covacire rontia, l'autra on croset épèlua, onna ruva que ondeillivé. La faliu s'espliquâ, lou gâpion lé vegnia mé-soura chu la tserrare, traci dé la jométri, guegni l'è mimeros, pé momeint écrivessai, l'è su que l'è défecilo dé ménadzî tsacon ; fau sé teni de la cabosse, et po congiatre totès clliau zoto pé lau sobriquet : lai avai Citron, et pu D. V. coumein cllia villie marca dé tsicora ; l'autrau dévesâ fermou et a man gautse oncora, po cein que l'étâï ein Renaud. Po fini, tant bin tié mau, lan pu ré moda ; ma dé tô clli brelan lou caïon ein a ré volliu sava, et ni po segni lou rapoö ; Daniet l'a payeï, fé boutseri, ma la sâocesse l'avâï prau sau.

Maurice Cavin.

Un four de cochon !

C'est ce tour que je veux vous raconter. Il s'est passé au Jorat, il y a quelque temps. Le caïon à Daniel avait réussi à sortir de son boïton et gambadait dans les prés, quand l'idée lui vint de traverser la grand'route où les automobiles fusent comme le vent. Mais il avait oublié d'observer le « stop » et de voir ce qui venait. Il se lança droit sur une auto. Par chance, le chauffeur était un fort ; il freina rapidement. Le cochon n'eut pas de mal. Un crâne luron, cet automobiliste, respect !

Deux autos qui suivaient l'ont tampoûné, bien sûr ; les occupants n'ont eu que des éraflures et bosses à la tête, sans gravité, mais il y eut des briques pour les voitures ; la première eut un côté enfoncé, le pare-choc cassé, l'autre un phare écrasé et une roue faussée.

Il fallut s'expliquer. Le gendarme est venu prendre des mesures sur la route, tracer des figures géométriques, relever les numéros. Par moments, il verbalisait. Faut-il en avoir de la cabosse pour connaître toutes ces autos par leur nom : Citron, D.V., vieille marque de chicorée. Un des occupants causait fort, en allemand encore, car il était en Renaud. Pour finir, ils sont tous repartis, tant bien que mal ; mais de toute cette affaire, le cochon n'a rien voulu savoir. Pas question pour lui de signer le rapport. Daniel a payé ; il a fait boucherie, mais la saucisse était salée.

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

Banqua Cantonala Vaudoise

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille francs rique-raque, d'onna menuta à l'autra.